

MAISONNEUVE

24-32 r des amandiers f-75020 paris t/f +33 1 4366 2399
mar.-sam. 14h-19h métro père lachaise cinquième étage
www.galerie-maisonneuve.com contact@galerie-maisonneuve.com

Alberto SORBELLI

communiqué de presse

Tentatives de rapport avec la société

Exposition du 16 septembre au 6 novembre 2004
Vernissage le mercredi 15 septembre à partir de 18h

Maisonneuve est heureux d'annoncer la première exposition personnelle d'Alberto Sorbelli à la galerie.

Photographies, dessins, notes de travail, courriers officiels, échanges administratifs, dépêche de l'AFP, articles de presse, procès verbaux, notification d'ordonnance pénale, avis de poursuite judiciaire, cartons d'invitation, programmes divers... : ce vaste ensemble de documents écrit de manière éclatée l'œuvre performative qu'Alberto Sorbelli a développée entre 1990 et 1999. Cette pièce originale exposée pour la première fois en 1997 au Château de Bionnay est présentée sous sa forme définitive à la galerie Maisonneuve. Bien plus que les traces des actions de l'artiste ou des événements qu'il a orchestrés, les éléments qui la composent révèlent les enjeux d'une pratique qui se joue dans une zone d'incertitude entre l'art et la réalité, où l'œuvre est reliée à des lieux, des systèmes et des champs d'autorité.

Dès ses premiers travaux, Alberto Sorbelli soulève la question de ce que l'art accomplit, ce qu'il peut réaliser et ce que l'on en attend. Encore étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, s'interrogeant sur la notion de production artistique et sa réception, il incarne le rôle du secrétaire du secrétariat de Monsieur Alberto Sorbelli recevant le public en entretien individuel dans l'objectif de l'intéresser au travail d'un artiste qui n'existe pas encore et n'a rien réalisé.

Découvrant son aptitude à l'entretien sur mesure, il radicalise sa démarche et apparaît dans les galeries et musées habillé en prostituée distribuant sa carte de visite à qui l'accepte. Venant heurter le dispositif qui règle généralement la perception de l'art dans une exposition, l'artiste génère des violences tant individuelles qu'institutionnelles à son encontre qui le conduisent à abandonner le rôle de la pute et mettre en scène ses propres agressions.

Parallèlement à l'élaboration de cette trilogie (le secrétaire, la pute et l'agressé), Alberto Sorbelli invente d'autres modèles et champs d'action faisant de l'art un service et de l'artiste un administrateur de situations qui a priori semblent n'avoir aucun rapport avec l'art si elles n'étaient montrées dans un contexte artistique. Il organise et met en scène un symposium sur la prostitution, mettant littéralement en œuvre la nourriture intellectuelle que l'école n'est en mesure de lui fournir. À plusieurs reprises il installe une équipe de travail et le matériel nécessaire à la réalisation d'un CD-Rom ou d'un site internet assumant tout autant le rôle de rédacteur en chef que celui d'hôtesse d'accueil du public.

À travers ses interventions, Alberto Sorbelli s'est engagé dans une pratique immatérielle qui ne se contente pas de commenter ou de représenter le présent mais qui le produit. L'artiste est devenu le catalyseur de situations où la participation n'est pas implicite mais tangible. Le regardeur fait partie intégrante de l'œuvre, c'est sa participation qui la détermine. La signification émane uniquement des échanges avec lui. De chaque nouvelle observation découle une nouvelle lecture : l'œuvre est pour ainsi dire rejouée à l'infini. Elle se joue comme un événement dans un temps et un espace réels, précisément les deux coordonnées qu'élimine le cube blanc plaçant par définition l'œuvre d'art dans un contexte prétendument neutre et intemporel.

La pièce *Tentatives de rapport avec la société* se terminera avec un jugement en audience de plaidoirie au Tribunal de Paris le 29 octobre 2004, pour un litige sur des droits de propriété intellectuelle concernant une photographie réalisée par Alberto Sorbelli au Louvre en 1997.

Alberto Sorbelli, né à Rome en 1964, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'ENSBA (Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts) à Paris, Alberto Sorbelli participe à de nombreuses expositions collectives. En 1994 au MAM de la ville de Paris, son *Club hiver de l'amour* est censuré. En 1995 il intervient avec *Broadcasting Agency* pour "Fémininmasculin" au Centre Georges Pompidou (*Just for Cynthia CD Rom*). Puis en 1998 c'est *l'Agressé* au Musée Guggenheim de New York et, en 1999, à la 48^e Biennale de Venise. En 2003, il crée *Esthétique de la spéculation* dans le cadre de "Pas vu pas pris" à l'Hôtel de l'Industrie à Paris, repris en 2004 à la Ménagerie de Verre. Il a récemment présenté sa deuxième pièce de théâtre, *Tragedia con intervallo*, aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Parallèlement il présente ses propres formes et performances. A l'ENSBA notamment, *Secrétariat du secrétaire de Monsieur Sorbelli et Bureau d'accueil* (1990); *Symposium esthétique de la prostitution* (1993); *Monument à la gloire de 15h à 17h30* (1994). En 1997, *Bob l'éclipse*, Le pavé dans la mare, Besançon; *Au Bois dormant* au Capc, musée d'art contemporain, Bordeaux. *Bob bing* à la Caisse des dépôts et consignations de Paris. *L'audition* à la galerie Public (1999). *ça se voit que j'écoute*, Festival Belluard Fribourg (2002).

Depuis 2000, Alberto Sorbelli produit des séries de dessins, réalisés simultanément à deux mains, parfois les yeux fermés. L'artiste nous propose un univers imaginaire d'insectes, de fleurs ou d'autres compositions érotiques ou abstraites, comme de véritables projections mentales.

Pendant la Fiac (21-25 octobre 2004), Alberto Sorbelli produira quelques dessins sur le stand de la galerie Maisonneuve (stand B1, Hall 5.1) le mercredi 20 octobre à 20H et le dimanche 24 octobre à 18H.

Visuels et dossiers de presse sur demande : maisonneuve@saintmonday.net

Artistes de la galerie :

Patrick BERNIER • Rainer GANAHL • Jan KOPP • Martin LE CHEVALLIER • Olive MARTIN • Alexandre PERIGOT • Alberto SORBELLI • Lincoln TOBIER •

programme 2004

Alberto SORBELLI Sept. 16 – Nov. 6 • FIAC Paris Oct. 21 – 25 • Martin LE CHEVALLIER Jan. – Fev. 2005